

Des filles et des bulles

Annick Duchatel

Volume 4, Number 3, Spring 2008

La bande dessinée en ébullition

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10879ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duchatel, A. (2008). Des filles et des bulles. *Entre les lignes*, 4(3), 25–25.

Des filles et des bulles

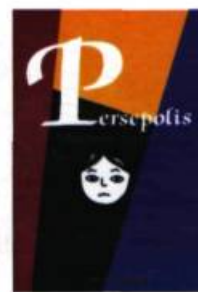
L'univers de la BD reste majoritairement masculin, et pour les auteurs, les femmes demeurent un public à séduire. Une lacune en voie d'être comblée.

ANNICK DUCHATEL

Le froid qui sépare filles et BD remonte à l'enfance des *boomers*. Alors que leurs frères se gavaient de *Tintin*, *Spirou* et *Pilote*, les filles n'avaient à se mettre sous la dent que la pâle *Lisette* ou la sage *Martine*. Puis, il y eut la déferlante vague de bandes dessinées d'action envahissant le marché à grand renfort de SHEBAM! POW! BLOP! WIZZ! Il y avait des femmes dans ces BD, mais réduites au rôle de huitième violon ou profilées pour les fantasmes masculins, telles les *Barbarella* et autres *Catwoman*.

fait un malheur sur la scène alternative internationale, avant de reposer sa plume.

graphiques *Persepolis* (L'Association) de l'Iranienne Marjane Satrapi, aident à mieux comprendre l'Iran à tra-



PUIS VINT BRETÉCHER

La belle blonde qui lance en 1969 *Cellulite* a la dent acérée, mais elle aborde enfin des thèmes qui parlent aux femmes. Elle tire à vue sur les ridicules de ses contemporaines, railant les excès du féminisme tout en défendant la cause des femmes. Et elle enchaîne avec d'autres héroïnes aux grands pieds dans *Les Frustrés* ou *Agrippine*. En 1976, Roland Barthes la qualifie de « meilleure sociologue de l'année » ! Moins connue ici, Florence Cestac, avec ses filles au gros nez, aborde avec un humour décapant des problèmes épineux comme le divorce (*Démon de midi*). Toutes deux font partie des rares femmes primées au prestigieux Festival d'Angoulême.

Au Québec, il faut attendre les années 90 pour voir triompher *Ma Météor bleue* (Kami-Case) de Caroline Merola ou la série *La vie qu'on mène* (Mille-Îles) de Line Arsenault. Phénomène à part, la très *trash* Julie Doucet, avec sa série *Dirty Plotte*, a

BULLES ÉMERGENTES

Depuis, bien des dessinatrices ouvrent le créneau. Héritière de Bretécher, l'Argentine Maitena, dans *Les Déjantées* (Métaillé), croque à belles dents les obsessions féminines : les hommes, la maternité, le bouton sur le nez, la cellulite... Au Québec, dans la même veine, la série *Les Nombrils* (dont on attend en mars le 3^e album chez Dupuis), de Maryse Dubuc et Delaf, met en scène une adolescente moche et naïve, réduite en esclavage par deux bimbos d'un égoïsme monstrueux. L'ironique Éva Rollin séduit aussi avec les mésaventures de sa fofolle et futile *Mademoiselle* (Marchand de feuilles). Enfin, un auteur BD masculin à succès comme Michel Rabagliati et sa série des *Paul* (La Pastèque), son alter ego, a su conquérir les filles (son principal public). Affaire de sensibilité...

Les bédéistes féminines investissent aussi des sujets plus sérieux, et sur ce plan, les quatre albums autobio-

vers le personnage d'une petite fille dont la famille passe de la dictature du shah à celle des mollahs. Mais la BD au féminin lance surtout une opération séduction auprès des jeunes lectrices, nombreuses devant les kiosques BD des salons du livre. D'adorables séries qui vieillissent avec elles, comme *Lou* (Glénat) ou *Nathalie* (Casterman), y contribuent. Il y a aussi un tsunami de mangas qui nous inonde, les Nipponnes étant des *fans* de ces BD éclatées. Elles ont même leurs propres catégories de mangas, le *Shôjo* (jeune fille en japonais) et le *Yaoi*, mettant en scène des relations amoureuses entre beaux mecs, mais dessinées par des femmes et pour des femmes (vous me suivez?).

L'explosion de la BD au féminin reste à venir. Pourtant, du culte du corps à l'hyperconsommation, l'univers féminin actuel a de quoi exciter les plumes les plus vitriolées. On a envie de dire : les filles, à vos bulles, à vos cases ! *